INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2012

Centre-du-Québec

Québec

Équipe de rédaction :

Danielle Bilodeau, Pierre Cambon, Stéphane Crespo, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Chantal Girard, Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Jean-François Lachance, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin, Claudette D'Anjou, Fanny Desrochers, Danielle Lapiante, Hugo Leblanc, Amélie Martins, Danny Sanfaçon

Révision linguistique :

Esther Frève, Micheline Lampron

Sous la coordination de :

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Cheryl Triplett / Anyka, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	g	Gramme
...	N'ayant pas lieu de figurer	kg	Kilogramme
–	Néant ou zéro	t	Tonne métrique
—	Données infime	hl	Hectolitre
p	Donnée provisoire	n	Nombre
r	Donnée révisée	$	En dollars
e	Donnée estimée	k	En milliers
F	Donnée peu fiable	M	En millions
x	Donnée confidentielle	G	En milliards

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2012
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juillet 2012

Table des matières

Territoire 2

Démographie 3

Marché du travail 8
Indicateurs du marché du travail 8
Nombre et taux de travailleurs 9

Comptes économiques 10
Produit intérieur brut 10
Revenu personnel 12

Conditions de vie et bien-être 14

Investissements et permis de bâtir 17
Investissements 17
Permis de bâtir 18

Santé 19

Éducation 21

Culture et communications 23

Concepts et définitions 24

Tableaux comparatifs 31

1. Territoire

par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

La région du Centre-du-Québec couvre une superficie de 7 243 km². Elle est composée de cinq municipalités régionales de comté (MRC) : L'Érable, Bécancour, Arthabaska, Drummond et Nicolet-Yamaska, et regroupe 82 municipalités.

Avec une superficie en terre ferme de 6 906 km² (95,3 %) pour 233 509 habitants en 2011, la densité de population du Centre-du-Québec est de 33,8 hab./km². Par contre, les zones développées couvrent une surface de 190 km² (2,6 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 1 231 hab. / km².

La couverture du sol[1] du Centre-du-Québec est composée majoritairement de 3 368 km² de terres agricoles cultivées (46,5 %), de 1 787 km² de forêts mixtes (24,7 %) et de 950 km² de forêts de feuillus (13,1 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 108 km², ce qui représente 1,5 % de la région.

Pour favoriser la protection et le maintien de la diversité biologique, la superficie du Centre-du-Québec compte 162 km² (2,2 %) d'aires protégées en 2012.

Couverture du sol

	Superficie	
	km²	%
Données non disponibles	1	0.0
Eau	337	4.7
Glace, roche, terrain découvert	171	2.4
Bryophytes et lichens	0	0.0
Arbustes	25	0.4
Terres humides	108	1.5
Plantes herbacées et toundra	182	2.5
Terres agricoles cultivées	3 368	46.5
Forêt de conifères	125	1.7
Forêt de feuillus	950	13.1
Forêt mixte	1 787	24.7
Zones développées	190	2.6

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par la Direction des statistiques sociodémographiques

Le Centre-du-Québec a amélioré son bilan démographique au cours des dernières années. En effet, tandis que la croissance de sa population était plutôt faible au début de la décennie 2000, elle s'est accélérée entre 2006 et 2011, bien qu'elle demeure inférieure à la moyenne québécoise. La récente progression est en partie attribuable à une hausse des naissances, mais la région profite aussi de gains migratoires interrégionaux plus importants. Il faut dire que son pouvoir d'attraction s'est récemment accru, notamment auprès des jeunes familles.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région du Centre-du-Québec comptait 233 500 habitants au 1er juillet 2011, soit 2,9 % de la population du Québec. Elle arrive au 12e rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, entre la Mauricie et le Bas-Saint-Laurent. Son poids démographique est demeuré plutôt stable au cours des 10 dernières années.

En 2011, 42 % de la population de la région, soit 98 900 personnes, résident dans la MRC de Drummond. Suit la MRC d'Arthabaska avec 30 % de la population régionale, puis viennent les MRC de L'Érable et de Nicolet-Yamaska, qui en représentent chacune 10 %. Bécancour est la MRC la moins populeuse, ses 19 500 habitants représentant 8 % de la population centricoise.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 1996-2011

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001r-2006r	2006r-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
L'Érable	25 015	24 459	23 255	22 961	– 4,5	– 10,1	– 2,5	11,5	9,8
Bécancour	19 927	19 428	18 906	19 461	– 5,1	– 5,4	5,8	9,1	8,3
Arthabaska	63 818	65 337	66 777	69 547	4,7	4,4	8,1	29,3	29,8
Drummond	85 144	89 590	93 881	98 815	10,2	9,4	10,2	39,1	42,3
Nicolet-Yamaska	23 985	23 931	23 110	22 725	– 0,5	– 7,0	– 3,4	11,0	9,7
Centre-du-Québec	**217 889**	**222 745**	**225 929**	**233 509**	**4,4**	**2,8**	**6,6**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Après avoir ralenti au début de la décennie 2000, la croissance du Centre-du-Québec a repris de l'ampleur au cours des dernières années. En effet, tandis que la région a vu son taux d'accroissement annuel moyen passer de 4,4 pour mille entre 1996 et 2001 à 2,8 pour mille entre 2001 et 2006, ce taux s'est ensuite élevé à 6,6 pour mille au cours de la période 2006-2011 selon les données provisoires. Cette récente remontée n'est toutefois pas suffisante pour que le rythme d'accroissement de la région repasse au-dessus de la moyenne québécoise, comme c'était le cas à la fin des années 1990.

Des cinq MRC que compte le Centre-du-Québec, Drummond est celle qui affiche la croissance la plus élevée. Le taux d'accroissement annuel moyen s'y établit à 10,2 pour mille entre 2006 et 2011, une croissance semblable à celle enregistrée au cours des deux périodes précédentes. La MRC d'Arthabaska a quant à elle vu sa croissance s'accélérer durant les années 2006-2011, atteignant un taux de 8,1 pour mille. Une progression notable s'observe aussi dans Bécancour, qui termine la période

2006-2011 avec une croissance annuelle moyenne de l'ordre de 5,8 pour mille, tandis que la population y était en déclin à la fin des années 1990 et au début des années 2000. En revanche, les taux d'accroissement demeurent négatifs dans L'Érable (– 2,5 pour mille) et Nicolet-Yamaska (– 3,4 pour mille). Dans les deux cas, les pertes se sont toutefois réduites entre 2006 et 2011, après s'être amplifiées dans la première moitié de la décennie 2000.

Les estimations de population : prudence dans l'interprétation des données provisoires

Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions administratives et des MRC et TE entre 2006 et 2011. Les estimations de population de Statistique Canada actuellement disponibles pour cette période ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations de population seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

Structure par âge

La population du Centre-du-Québec est légèrement plus âgée que la moyenne québécoise. En 2011, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 43,2 ans, comparativement à 41,4 ans dans l'ensemble du Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus (17,3 %) sont un peu plus nombreuses, toutes proportions gardées, qu'à l'échelle québécoise (15,7 %), tandis que les individus d'âge actif, soit les 20-64 ans (60,4 %), le sont un peu moins (62,6 % dans l'ensemble du Québec). Dans la région comme dans l'ensemble du Québec, la part des jeunes de moins de 20 ans est d'environ 22 %.

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2011[p]

	Groupe d'âge								Âge médian
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	
	n				%				
L'Érable	22 961	5 021	13 570	4 370	100,0	21,9	59,1	19,0	44,8
Bécancour	19 461	4 164	11 678	3 619	100,0	21,4	60,0	18,6	46,2
Arthabaska	69 547	15 603	41 820	12 124	100,0	22,4	60,1	17,4	43,7
Drummond	98 815	22 390	60 528	15 897	100,0	22,7	61,3	16,1	41,3
Nicolet-Yamaska	22 725	4 948	13 500	4 277	100,0	21,8	59,4	18,8	45,7
Centre-du-Québec	**233 509**	**52 126**	**141 096**	**40 287**	**100,0**	**22,3**	**60,4**	**17,3**	**43,2**
Ensemble du Québec	**7 979 663**	**1 729 982**	**4 996 131**	**1 253 550**	**100,0**	**21,7**	**62,6**	**15,7**	**41,4**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Avec un âge médian de 41,3 ans en 2011, la MRC de Drummond est la plus jeune de la région. Elle affiche la plus faible proportion de personnes âgées (16,1 %) ainsi que des proportions un peu plus fortes d'individus d'âge actif (61,3 %) et de jeunes de moins de 20 ans (22,7 %). Dans Arthabaska, l'âge médian est de 43,7 ans. Cette dernière compte un peu plus de personnes âgées (17,4 %) et un peu moins de 20-64 ans (60,1 %) que Drummond. Dans les trois autres MRC de la région, la part des aînés est d'environ 19 %, tandis que celle des moins de 20 ans est inférieure à 22 %. L'âge médian s'élève à 44,8 ans dans L'Érable, à 45,7 ans dans Nicolet-Yamaska et à 46,2 ans dans Bécancour.

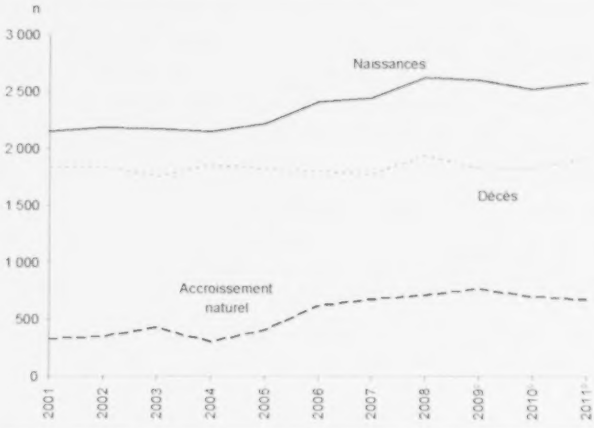
Naissances, décès et accroissement naturel

Selon des données provisoires, 2 583 bébés sont nés dans le Centre-du-Québec en 2011. Comme dans la plupart des autres régions du Québec, les naissances y ont augmenté notablement dans la deuxième moitié des années 2000. Dans le Centre-du-Québec, la hausse s'est amorcée en 2005 et a culminé en 2008 avec 2 628 naissances. Malgré la légère baisse enregistrée par la suite, les naissances y demeurent plus nombreuses en 2011 qu'elles ne l'ont été durant la majeure partie de la décennie 2000. Par rapport aux 2 144 naissances de 2001, l'augmentation est de 20 %, une croissance semblable à celle observée dans l'ensemble du Québec.

Dans le Centre-du-Québec, la hausse des naissances de la deuxième moitié des années 2000 est surtout attribuable à une élévation notable de la fécondité. De fait, tandis que l'indice synthétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, était de 1,58 enfant par femme en 2001, il est supérieur à 1,90 depuis 2008. Il a été de 1,96 en 2011 (donnée provisoire), ce qui surpasse la moyenne québécoise, qui s'établit à 1,69 enfant par femme. Le Centre-du-Québec affichait également une fécondité supérieure à la moyenne au cours des 10 années précédentes.

Figure 2.1

Naissances, décès et accroissement naturel, Centre-du-Québec, 2001-2011



Note : Les données sur les naissances de 2009 sont finales.

Source : Institut de la statistique du Québec.

En ce qui concerne les décès, leur nombre s'est très légèrement accru depuis le début des années 2000, une évolution qui s'explique par le contexte de vieillissement de la population commun à toutes les régions du Québec. En 2011, 1 913 décès ont ainsi été enregistrés dans la région, comparativement à 1 827 en 2001. Comme la croissance des naissances a été beaucoup plus prononcée entre ces deux années, l'accroissement naturel – soit l'excédent des naissances sur les décès – a pris de l'ampleur. Il représente 670 personnes en 2011, plus du double de ce qu'il était en 2001 (317). C'est en 2009 que le sommet des 10 dernières années a été atteint (767).

En 2011, les naissances demeurent plus nombreuses que les décès dans toutes les MRC de la région. L'excédent des naissances représente toutefois seulement huit personnes dans Nicolet-Yamaska (voir le tableau comparatif des MRC à la fin du bulletin).

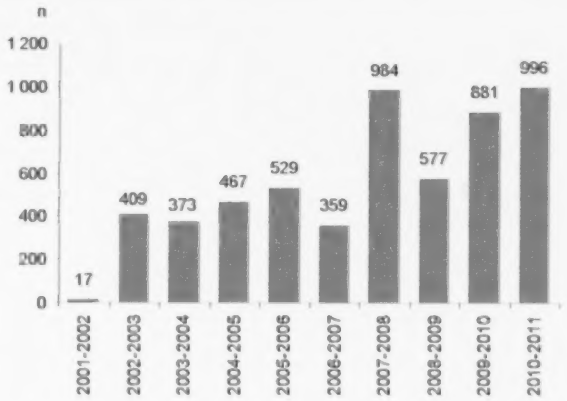
Migration interrégionale

Depuis le début des années 2000, le Centre-du-Québec enregistre des gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Le plus souvent entre 350 et 600 personnes, le solde migratoire interne de la région a frôlé le millier en 2007-2008. Après avoir connu un recul en 2008-2009, le solde a repris sa tendance à la croissance sous l'impulsion d'une hausse du nombre d'entrants. En 2010-2011, il atteint un sommet avec des gains de 996 personnes.

Le profil par groupe d'âge montre qu'en 2010-2011, le Centre-du-Québec a été déficitaire chez les 20-24 ans (– 215) et, dans une moindre mesure, chez les 15-19 ans (– 50), mais qu'il a enregistré des gains dans tous les autres groupes. Les soldes positifs chez les 30-39 ans et chez les moins de 10 ans illustrent le fait que la région bénéficie d'une migration familiale, tandis que les gains chez les 55-64 ans reflètent l'attraction que certaines MRC de la région exercent sur les jeunes retraités.

Figure 2.2

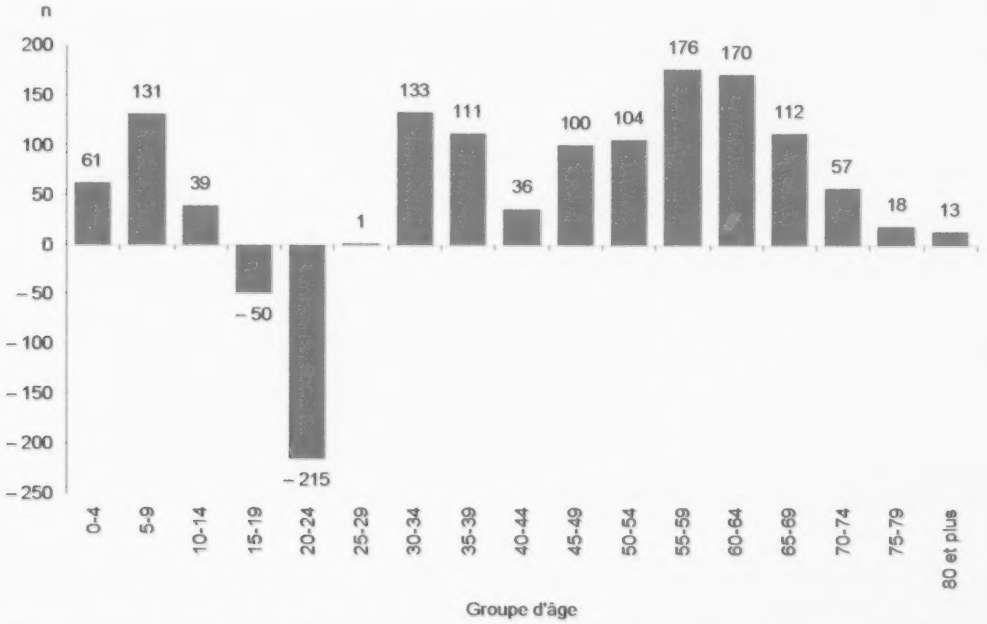
Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec, 2001-2002 à 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3

Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Centre-du-Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La Montérégie voisine est la région avec laquelle s'effectuent le plus grand nombre d'échanges migratoires. Elle est la première région de destination des individus qui quittent le Centre-du-Québec, de même que la principale région d'origine de ceux qui s'y établissent. Ces échanges sont en général profitables au Centre-du-Québec, qui a gagné 593 personnes au détriment de la Montérégie en 2010-2011. Les échanges avec deux autres régions limitrophes, la Mauricie et l'Estrie, sont également assez nombreux mais plus équilibrés. En 2010-2011, le Centre-du-Québec a gagné des résidents au détriment de Chaudière-Appalaches (+ 254) et de Montréal (+ 144), mais en a perdu au profit de la Capitale-Nationale (– 188). Les échanges migratoires avec les autres régions ont généralement résulté en de petits gains pour le Centre-du-Québec.

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Centre-du-Québec, 2010-2011

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 10	9	142	2,0	9	152	2,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 28	12	89	1,2	10	117	1,9
Capitale-Nationale	– 188	6	499	6,9	4	687	11,0
Mauricie	22	2	1 257	17,4	2	1 235	19,9
Estrie	83	3	900	12,5	3	817	13,1
Montréal	144	4	748	10,4	5	604	9,7
Outaouais	15	11	96	1,3	13	82	1,3
Abitibi-Témiscamingue	– 1	14	65	0,9	14	66	1,1
Côte-Nord	13	10	111	1,5	11	98	1,6
Nord-du-Québec	20	16	32	0,4	16	12	0,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7	15	61	0,8	15	54	0,9
Chaudière-Appalaches	254	5	664	9,2	6	410	6,6
Laval	1	12	89	1,2	12	88	1,4
Lanaudière	59	7	280	3,9	7	221	3,6
Laurentides	11	8	217	3,0	8	205	3,3
Montérégie	593	1	1 963	27,2	1	1 371	22,0
Centre-du-Québec	...	...	...	...	...	...	...
Total	**996**	**...**	**7 214**	**100,0**	**...**	**6 218**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même région administrative. En 2010-2011, trois des cinq MRC de la région font des gains : ceux-ci sont appréciables dans Drummond et Arthabaska mais de plus faible ampleur dans Bécancour. L'Érable et Nicolet-Yamaska sont au contraire déficitaires, les pertes étant mineures dans Nicolet-Yamaska.

3. Marché du travail

3.1 Indicateurs du marché du travail du Centre-du-Québec

par Jean-Marc Kilolo-Malambwe, Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Le nombre d'emplois est stable à 108 600 dans le Centre-du-Québec en 2011, ce qui représente 2,7 % de l'emploi total au Québec. Toutefois, le taux d'emploi se replie de 0,5 point, en raison de la hausse de la population en âge de travailler (+ 0,8 %). La région occupe le 12e rang parmi les régions du Québec pour ce qui est de son taux d'emploi.

En dépit de la stabilité de l'emploi, la répartition des emplois à travers différents groupes révèle des gains et des pertes. Ainsi, les travailleurs masculins (+ 2 900) en gagnent alors que les femmes en perdent (– 3 000). En ce qui concerne les groupes d'âge, on observe très peu de mouvement. La perte dans le secteur des biens (– 3 000) est compensée par le gain dans celui des services (+ 2 800). Malgré tout, le Centre-du-Québec demeure la région affichant la part du secteur des biens dans l'emploi le plus élevée (37,3 %), bien au-delà de la moyenne québécoise (21,4 %). En 2011, on note peu de changements dans les différents régimes de travail ; la part de l'emploi à temps partiel s'élève à 20,0 %.

Tableau 3.1.1

Caractéristiques du marché du travail, Centre-du-Québec, 2007-2011

	Unité	2007	2008	2009	2010	2011
Population active	k	124,4	124,9	124,1	116,1	116,9
Emploi	k	115,8	115,1	115,3	108,6	108,6
Selon le régime						
Emploi à temps plein	k	95,0	91,8	92,0	86,4	86,9
Emploi à temps partiel	k	20,9	23,4	23,3	22,3	21,7
Groupe d'âge						
15-29 ans	k	31,0	29,8	27,1	25,7	26,2
30 ans et plus	k	84,9	85,3	88,1	82,9	82,4
Sexe						
Hommes	k	59,6	60,2	61,8	55,1	58,0
Femmes	k	56,2	55,0	53,5	53,6	50,6
Secteur d'activités						
Secteur des biens	k	44,0	40,7	46,1	43,5	40,5
Secteur des services	k	71,8	74,5	69,2	65,2	68,0
Chômeurs	k	8,5	9,7	8,8	7,5	8,4
Taux d'activité	%	67,4	67,1	66,2	61,4	61,4
Taux de chômage	%	6,8	7,8	7,1	6,5	7,2
Taux d'emploi	%	62,7	61,8	61,5	57,5	57,0
Part de l'emploi à temps partiel	%	18,0	20,3	20,2	20,5	20,0

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Le taux de chômage augmente de 0,7 point dans le Centre-du-Québec en 2011, en raison de la hausse de la population active (+ 0,7 %) combinée à la stabilité de l'emploi. Sans surprise, cette région descend de trois rangs, soit au 6e, en ce qui a trait au taux de chômage. Par ailleurs, elle compte 900 chômeurs de plus en 2011. Le taux d'activité de la région reste stable à 61,4 %, compte tenu du fait que la croissance de la population active est très proche de celle de la population en âge de travailler. Il se situe ainsi au 12e rang en 2011 (61,4 %), en deçà du taux d'activité moyen de l'ensemble des régions (65,2 %).

De 2007 à 2011, 7 200 emplois ont disparu dans le Centre-du-Québec. En 2011, le total des emplois de la région représente 2,7 % des emplois de l'ensemble du Québec, ce qui constitue un recul de 0,3 point par rapport à 2007. En nombre d'emplois, la région se classe au 12e rang.

3.2 Nombre et taux de travailleurs des MRC du Centre-du-Québec

par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

En 2010, le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans s'apprécie dans tous les territoires supralocaux de la région du Centre-du-Québec. C'est particulièrement le cas dans la MRC d'Arthabaska (+ 2,7 %), qui connait un taux de croissance supérieur à celui que l'on observe au Québec (+ 1,9 %). Cela contraste avec la baisse de 1,1 % enregistrée l'année précédente dans ce territoire.

Tableau 3.2.1

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2009-2010

	Nombre			Taux		
	2009r	2010p	Var. 10/09 (%)	2009r	2010p	Écart 10/09 (point de %)
L'Érable	9 067	9 138	0,8	73,0	73,6	0,6
Bécancour	7 675	7 779	1,4	72,4	72,3	– 0,1
Arthabaska	27 612	28 364	2,7	73,0	74,7	1,7
Drummond	38 845	39 537	1,8	72,0	72,9	0,9
Nicolet-Yamaska	8 758	8 831	0,8	70,0	70,6	0,6
Centre-du-Québec	**91 957**	**93 649**	**1,8**	**72,2**	**73,2**	**1,0**
Ensemble du Québec	**3 212 872**	**3 272 575**	**1,9**	**72,6**	**73,5**	**0,9**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Revenu Québec.

En ce qui a tait au taux de travailleurs, il augmente dans l'ensemble des MRC du Centre-du-Québec, à l'exception de Bécancour, où il recule légèrement de 0,1 point de pourcentage par rapport à 2009, en raison du fait que la population des 25 à 64 ans augmente plus rapidement que le nombre de travailleurs de ce même groupe d'âge. Par ailleurs, les MRC d'Arthabaska (74,7 %) et de L'Érable (73,6 %) sont les seules dans la région à présenter un taux de travailleurs supérieur à celui du Québec (73,5 %) en 2010. Le taux le plus faible est noté dans la MRC de Nicolet-Yamaska (70,6 %).

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2009, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 7,8 G$ dans la région du Centre-du-Québec. Cette production représente 2,7 % du PIB du Québec, ce qui en fait la onzième région en importance à ce chapitre, après le Saguenay–Lac-Saint-Jean et devant la Mauricie.

La croissance économique en 2009 dans cette région croît à un rythme de 1,6 %, plus lentement que celui de son taux de croissance annuel moyen (TCAM) des quatre dernières années (+ 2,4 %), mais plus rapidement qu'au Québec (+ 0,6 %) en cette année 2009. Au titre de la croissance économique en 2009, la région du Centre-du-Québec occupe la sixième place parmi les 17 régions administratives du Québec.

Produit intérieur brut par industrie

La croissance économique enregistrée en 2009 provient des industries des services (+ 4,4 %) puisque celles productrices de biens accusent une baisse de 1,6 %. Les TCAM observés dans ces deux secteurs sont respectivement de 4,3 % et de 0,3 % entre 2005 et 2009. Avec un PIB de 4,3 G$, les industries des services représentent 55,1 % de l'économie régionale, bien en deçà de la moyenne québécoise (71,6 %). La région est en fait largement tributaire des industries de la fabrication, qui constituent 26,0 % de sa production totale en 2009. Toutefois, cette part diminue de façon quasi continue depuis les 10 dernières années. Ainsi, en 1999, elle culminait à 37,2 %.

Toutes les industries des services sont à la hausse en 2009, sauf l'industrie des services d'hébergement et de restauration qui enregistre une diminution de 1,6 %. En tête d'affiche, le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 6,9 %), les soins de santé et l'assistance sociale (+ 5,3 %), les commerces de détail (+ 4,0 %) et de gros (+ 3,0 %), base économique de la région, contribuent de façon importante à l'essor économique régional.

Avec un PIB de 3,5 G$, les industries productrices de biens occupent 44,9 % de l'économie régionale, part de beaucoup supérieure à celle du Québec (28,4 %). En 2009, deux des principales bases économiques de la région présentent des baisses : l'industrie de la première transformation des métaux, de 20,7 %, et l'industrie des cultures agricoles et de l'élevage, moins forte, de 1,9 %. L'industrie de la fabrication des aliments (+ 7,7 %) de même que celle du papier (+ 7,1 %) se portent bien, tandis que celle de machines (– 8,1 %) et de produits métalliques (– 10,6 %) obtiennent de moins bons résultats en cette année 2009. L'industrie de la fabrication de produits en bois (– 7,9 %), celle de meubles et de produits connexes (– 3,1 %) ainsi que celle de produits chimiques (– 3,8 %) conservent leur tendance baissière. Les gains enregistrés dans certaines industries de la fabrication ne compensent pas les pertes subies dans certaines autres, de sorte que la fabrication régresse de 7,5 % en 2009. Ainsi, le taux de décroissance annuel moyen de la fabrication dans le Centre-du-Québec au cours des quatre dernières années se chiffre à 3,0 %, un taux identique à celui du Québec. Les activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie, autre base économique notable de la région, diminue de 0,8 %. L'industrie de la construction (+ 29,3 %) explose, ce qui amène son TCAM à 15,5 %.

À l'instar du Québec, la part des industries productrices de biens perd du terrain dans la région du Centre-du-Québec depuis 2005. En effet, ces industries représentent 44,9 % du PIB de la région en 2009 relativement à 48,8 % en 2005. Au Québec, cette part est de 28,4 % en 2009 contre 31,1 % en 2005.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Centre-du-Québec, 2008-2009

	2008[r]	2009[p]	Part de l'industrie en 2009	Variation annuelle moyenne 2009/2005	Variation 2009/2008
	k$			%	
Ensemble des industries	**7 690 461**	**7 816 725**	**100,0**	**2,4**	**1,6**
Secteur de production de biens	**3 567 289**	**3 511 076**	**44,9**	**0,3**	**– 1,6**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	395 627	395 830	5,1	3,5	0,1
Cultures agricoles et élevage	374 358	367 330	4,7	5,1	– 1,9
Foresterie et exploitation forestière	x	x	...	...	...
Pêche, chasse et piégeage	x	x	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	16 314	16 178	0,2	– 1,5	– 0,8
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	x	x	...	...	...
Services publics	x	x	...	...	...
Construction	409 623	529 625	6,8	15,5	29,3
Fabrication	2 197 969	2 032 636	26,0	– 3,0	– 7,5
Fabrication d'aliments	298 897	321 914	4,1	4,2	7,7
Fabrication de boissons et de produits du tabac	x	x	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	x	x	...	...	...
Fabrication de vêtements	x	x	...	...	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	x	x	...	...	...
Fabrication de produits en bois	132 508	122 099	1,6	– 16,0	– 7,9
Fabrication du papier	185 464	198 641	2,5	1,9	7,1
Impression et activités connexes de soutien	x	x	...	...	...
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	x	x	...	...	...
Fabrication de produits chimiques	86 146	82 909	1,1	– 8,3	– 3,8
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	58 000	48 606	0,6	– 4,9	– 16,2
Fabrication de produits minéraux non métalliques	x	x	...	...	...
Première transformation des métaux	437 260	346 814	4,4	– 6,2	– 20,7
Fabrication de produits métalliques	182 333	163 075	2,1	– 0,5	– 10,6
Fabrication de machines	240 060	220 557	2,8	– 1,0	– 8,1
Fabrication de produits informatiques et électroniques	23 732	19 012	0,2	– 12,4	– 19,9
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	15 625	15 334	0,2	...	– 1,9
Fabrication de matériel de transport	107 250	99 337	1,3	2,5	– 7,4
Fabrication de meubles et de produits connexes	97 661	94 647	1,2	– 7,7	– 3,1
Activités diverses de fabrication	x	x	...	...	...
Secteur des services	**4 123 172**	**4 305 649**	**55,1**	**4,3**	**4,4**
Commerce de gros	556 738	573 613	7,3	4,6	3,0
Commerce de détail	480 453	499 821	6,4	5,3	4,0
Transport et entreposage	296 323	296 650	3,8	2,4	0,1
Industrie de l'information et industrie culturelle	107 493	121 103	1,5	5,9	12,7
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	883 149	943 678	12,1	3,2	6,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	153 575	159 286	2,0	5,6	3,7
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	135 819	140 624	1,8	6,4	3,5
Services d'enseignement	364 113	368 358	4,7	4,5	1,2
Soins de santé et assistance sociale	548 218	577 213	7,4	6,9	5,3
Arts,spectacles et loisirs	33 367	40 976	0,5	3,8	22,8
Hébergement et services de restauration	154 049	151 639	1,9	1,2	– 1,6
Autres services, sauf les administrations publiques	181 920	190 453	2,4	2,6	4,7
Administrations publiques	227 953	242 236	3,1	2,6	6,3

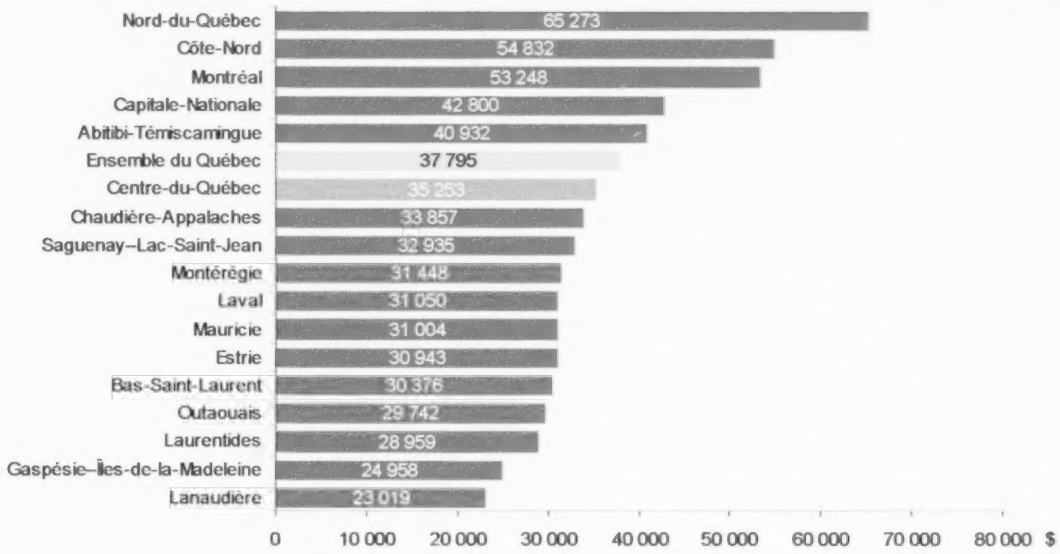
Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région du Centre-du-Québec figure au sixième rang parmi les régions administratives du Québec en 2010. En effet, le PIB par habitant atteint 35 253 $, en hausse de 3,8 % par rapport à 2009, à cause surtout de la forte croissance de sa production. Au Québec, le PIB par habitant augmente de 3,4 %, et s'établit à 37 795 $ en 2010. La hausse de la population du Centre-du-Québec est semblable à celle observée au Québec.

Figure 4.1.1

Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2010



Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

4.2 Revenu personnel

par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Après avoir augmenté timidement en 2009 (+ 0,3 %), le revenu personnel par habitant dans le Centre-du-Québec croît de façon plus vigoureuse en 2010, soit de 3,1 %, et il s'établit à 30 175 $. Cette forte progression est attribuable, entre autres, à l'augmentation combinée des revenus d'emploi (+ 3,0 %) et des revenus de placement (+ 6,2 %). Quant au revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers amputé des impôts directs et des cotisations au régime d'assurance sociale, il s'accroît de 3,3 % par rapport à 2009, pour se fixer à 23 948 $. À cet égard, le Centre-du-Québec se classe au quatorzième rang parmi les 17 régions administratives, tout juste devant la Mauricie (23 875 $) mais derrière l'Estrie (23 951 $).

Par ailleurs, les résidents du Centre-du-Québec (6 262 $) reçoivent en moyenne davantage en transferts courants des différents paliers de gouvernement que ceux du Québec (5 878 $). En raison d'un taux d'emploi inférieur à la moyenne québécoise, ils ont davantage recours aux prestations d'assurance-emploi et d'aide sociale. Qui plus est, les prestations de la Sécurité de la vieillesse et de la Régie des rentes du Québec sont importantes dans le Centre-du-Québec, étant donné que la population y est relativement âgée. Par rapport à 2009, les transferts des administrations publiques sont en hausse de 1,4 %, notamment à cause de l'augmentation des prestations de la Sécurité de la vieillesse et de la Régie des rentes du Québec ainsi que des transferts divers.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2009-2010

	Centre-du-Québec			Ensemble du Québec		
	2009r	2010p	Variation 10/09	2009r	2010p	Variation 10/09
	$/hab.		%	$/hab.		%
Revenu d'emploi	19 842	20 447	3,0	23 970	24 743	3,2
Revenu de placement	3 183	3 380	6,2	3 641	3 653	0,3
Transferts des administrations publiques	6 178	6 262	1,4	5 732	5 878	2,6
Autres sources de revenu	74	85	15,7	142	163	15,0
Revenu personnel	**29 276**	**30 175**	**3,1**	**33 484**	**34 437**	**2,8**
Moins :						
Impôts, cotisations et autres transferts	6 092	6 227	2,2	7 637	7 795	2,1
Égale :						
Revenu personnel disponible	**23 184**	**23 948**	**3,3**	**25 847**	**26 642**	**3,1**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

L'ensemble des territoires supralocaux bénéficient, bien qu'à des degrés divers, de la croissance du revenu disponible par habitant survenue dans la région en 2010. La MRC d'Arthabaska (+ 5,1 %) enregistre la plus forte augmentation, notamment à cause de la hausse combinée des revenus d'emploi (+ 3,2 %) et de placement (+ 17,5 %). Forte de cet essor, Arthabaska (24 842 $) devance Bécancour (24 707 $) et présente, pour la première fois depuis 2006, le revenu personnel disponible par habitant le plus élevé de la région. À l'opposé, la MRC de L'Érable (22 677 $) continue d'afficher le niveau de revenu le plus faible du Centre-du-Québec. D'ailleurs, les résidents de cette dernière MRC sont ceux qui reçoivent le plus en transferts des différents paliers de gouvernement. En 2010, ils ont ainsi reçu, en moyenne, 6 559 $. Les prestations de la Sécurité de la vieillesse, de la Régie des rentes du Québec et de l'assurance-emploi sont les principaux transferts dans ce territoire. En revanche, c'est à Drummond (6 132 $) que les transferts gouvernementaux par habitant sont les plus bas.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC du Centre-du-Québec, 2009-2010

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2009r	2010p	Var. 10/09	2009r	2010p	Var. 10/09	2009r	2010p	Var. 10/09
	$/hab		%	$/hab		%	$/hab		%
L'Érable	27 135	28 118	3,6	21 848	22 677	3,8	6 497	6 559	1,0
Bécancour	30 676	31 361	2,2	24 135	24 707	2,4	6 350	6 440	1,4
Arthabaska	29 908	31 289	4,6	23 637	24 842	5,1	6 096	6 204	1,8
Drummond	29 396	29 901	1,7	23 196	23 613	1,8	6 049	6 132	1,4
Nicolet-Yamaska	27 838	29 024	4,3	22 308	23 298	4,4	6 506	6 547	0,6

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec

5. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2009, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans la région du Centre-du-Québec (8,6 %) que dans l'ensemble du Québec (9,8 %). De 2005 à 2009, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 0,8 point), tandis qu'il augmente de 0,2 point dans l'ensemble du Québec. Par rapport à 2008 seulement, le taux est en augmentation de 0,2 point, comparativement à une augmentation de 0,1 point dans l'ensemble du Québec. C'est dans Nicolet-Yamaska que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (9,9 %). À l'inverse, L'Érable affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la région (7,3 %). Au cours de la période 2005-2009, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : L'Érable (+ 1 point), Drummond (+ 0,8 point), Nicolet-Yamaska (+ 0,8 point), Arthabaska (+ 0,7 point), Bécancour (+ 0,5 point). À l'inverse, le taux de faible revenu des familles est en diminution dans aucun territoire supralocal de la région.

Tableau 5.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Écart 2009/2005
			%			point de pourcentage
L'Érable	6,3	6,9	7,1	7,1	7,3	1,0
Bécancour	7,8	8,3	8,5	8,1	8,3	0,5
Arthabaska	7,3	7,3	8,1	7,9	7,9	0,7
Drummond	8,3	8,3	9,0	8,8	9,1	0,8
Nicolet-Yamaska	9,1	9,4	9,6	9,9	9,9	0,8
Centre-du-Québec	**7,8**	**7,9**	**8,5**	**8,4**	**8,6**	**0,8**
Ensemble du Québec	**9,6**	**9,3**	**9,9**	**9,7**	**9,8**	**0,2**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2009, ce taux est cinq fois plus élevé concernant les familles monoparentales (27,9 %) qu'en ce qui concerne les couples (5,6 %). Entre 2005 et 2009, le taux augmente de 1,5 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,8 point pour les couples. C'est Nicolet-Yamaska qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la région en 2009 (30,8 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à L'Érable (22,6 %).

Toujours en 2009, on dénombre dans la région 5 720 familles à faible revenu, dont 2 490 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 5 770 en 2005 à 6 280 en 2009, soit une augmentation de 8,8 %. Cette augmentation est plus élevée que la diminution du nombre total d'enfants de la région (– 1,0 %).

Tableau 5.2

Taux de faible revenu selon le type de famille, Centre-du-Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Écart 2009/2005
			%			point de pourcentage
Taux de faible revenu des familles	**7,8**	**7,9**	**8,5**	**8,4**	**8,6**	**0,8**
Famille comptant un couple	**4,8**	**5,2**	**5,6**	**5,4**	**5,6**	**0,8**
Sans enfants	5,4	5,5	6,3	5,9	6,2	0,9
Avec 1 enfant	3,9	4,5	4,4	4,7	4,5	0,7
Avec 2 enfants	3,8	4,1	3,8	3,8	3,7	– 0,1
Avec 3 enfants et plus	6,1	7,5	7,5	7,8	8,3	2,2
Famille monoparentale	**26,4**	**25,1**	**27,3**	**27,6**	**27,9**	**1,5**
Avec 1 enfant	23,0	21,5	23,8	23,8	24,6	1,6
Avec 2 enfants	30,0	27,9	29,4	29,3	28,6	– 1,4
Avec 3 enfants et plus	38,6	40,2	44,0	45,5	45,3	6,7

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Revenu médian des familles

De 2008 à 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, diminue de 0,4 % dans la région du Centre-du-Québec. Cette diminution est plus élevée que l'augmentation observée dans l'ensemble du Québec (+ 0,3 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent d'une croissance réelle : Nicolet-Yamaska (+ 1,0 %), L'Érable (+ 0,3 %). À l'inverse, on observe une décroissance dans les territoires supralocaux suivants : Bécancour (– 1,3 %), Drummond (– 0,7 %), Arthabaska (– 0,5 %). Aussi, la région est en retard par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 57 120 $, comparativement à 64 420 $ au Québec. Tous les territoires supralocaux de la région enregistrent en 2009 un revenu inférieur à celui de l'ensemble du Québec.

Tableau 5.3

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2008-2009

	2008	2009	Variation 2009/2008
	$ constants de 2009		%
L'Érable	53 359	53 500	0,3
Bécancour	58 833	58 090	– 1,3
Arthabaska	58 421	58 150	– 0,5
Drummond	57 827	57 410	– 0,7
Nicolet-Yamaska	55 352	55 900	1,0
Centre-du-Québec	**57 324**	**57 120**	**– 0,4**
Ensemble du Québec	**64 226**	**64 420**	**0,3**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2009, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (33 820 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (54 490 $). Enfin, de 2008 à 2009, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 0,2 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 0,6 %.

Tableau 5.4

Revenu médian après impôt selon le type de famille, Centre-du-Québec, 2008-2009

	2008	2009	Variation 2009/2008
	$ constants de 2009		%
Famille comptant un couple	**54 154**	**54 490**	**0,6**
Sans enfants	43 398	43 830	1,0
Avec 1 enfant	61 510	61 930	0,7
Avec 2 enfants	68 614	69 810	1,7
Avec 3 enfants et plus	68 453	69 100	0,9
Famille monoparentale	**33 748**	**33 820**	**0,2**
Avec 1 enfant	32 732	32 620	– 0,3
Avec 2 enfants	35 519	36 130	1,7
Avec 3 enfants et plus	34 946	34 340	– 1,7

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

6. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

6.1 Investissements

Selon les intentions pour 2012, les investissements dans la région du Centre-du-Québec devraient atteindre 1,9 G$, en hausse de 4,7 % par rapport à 2011, suivant une diminution de 5,1 % entre 2010 et 2011. La région représenterait ainsi 2,7 % du total québécois (70,8 G$). À ce chapitre, la croissance de la région est moins rapide que celle de l'ensemble des régions (+ 5,6 %), tout comme ce fut le cas en 2011 (moyenne provinciale : + 6,2 %). La région arrive au septième rang parmi les 17 régions administratives en termes de croissance annuelle.

Tableau 6.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Centre-du-Québec, 2008-2012[2]

	2008	2009	2010	2011	2012	Variation 2012/2011	Part relative dans la région (2012)	Part relative dans le Québec (2012)
			k$				%	
Production de biens	401 677	675 284	688 714	616 592	684 654	11,0	35,9	3,9
Production de services	568 699	447 331	615 809	575 485	584 286	1,5	30,6	2,0
Logement	488 090	525 754	617 185	631 408	640 163	1,4	33,5	2,6
Total	**1 458 467**	**1 648 369**	**1 921 709**	**1 823 485**	**1 909 103**	**4,7**	**100,0**	**2,7**
Secteur privé non résidentiel	674 260	528 346	673 980	667 120	714 338	7,1	37,4	2,8
Secteur public	296 117	594 269	630 543	524 957	554 601	5,6	29,1	2,7

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.
2. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 35,9 % de l'investissement régional en 2012, sont en croissance de 11,0 % par rapport à 2011, pour atteindre 684,7 M$. Il s'agit d'un rebond, après une décroissance de 10,5 % en 2011. L'investissement dans la région représente 3,9 % de l'investissement total de ces industries au Québec. En 2012, l'investissement de ces industries se concentre dans le secteur des services publics (328,4 M$) et dans celui de la fabrication (222,3 M$).

L'investissement dans les industries productrices de services, responsables de moins du tiers de l'investissement régional (30,6 %), est en hausse de 1,5 % par rapport à 2011 et se chiffre à 584,3 M$. Il s'agit d'un niveau élevé d'une perspective historique. La variation annuelle de l'investissement de la région dans ces industries, qui constitue 2,0 % de l'investissement québécois (29,1 G$), est inférieure à la moyenne provinciale (+ 1,9 %). Les administrations publiques dominent, avec des investissements prévus de 172,2 M$ en 2012, soit 29,5 % du total des industries productrices de services.

L'investissement résidentiel, qui représente 33,5 % de l'investissement régional en 2012, est en croissance de 1,4 %, pour s'établir à 640,2 M$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 2,6 %). La région représente 2,6 % du total provincial.

Le secteur privé non résidentiel, qui s'approprie 37,4 % de l'investissement total, est en croissance de 7,1 % par rapport à 2011, pour s'élever à 714,3 M$. Cela correspond néanmoins à une hausse annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 8,5 %). La région du Centre-du-Québec représente 2,8 % du secteur privé non résidentiel québécois. Les investissements publics affichent une croissance de 5,6 % par rapport à 2011, pour s'établir à 554,6 M$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 5,8 %). Cette région accapare 2,7 % des investissements publics au Québec.

6.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la région du Centre-du-Québec atteint 427,8 M$ en 2011, en baisse de 3,2 % par rapport à 2010. La décroissance s'observe tant dans le secteur non résidentiel (– 2,2 %) que dans le secteur résidentiel (– 3,8 %).

Les permis de bâtir résidentiels ont autorisé la construction de 1 615 nouvelles unités indépendantes, comparativement à 1 856 en 2010. La valeur des permis délivrés dans ce secteur se concentre dans les MRC de Drummond (123,2 M$) et d'Arthabaska (73,3 M$). Seule la MRC de Bécancour a accordé des permis de bâtir résidentiels pour une valeur inférieure à la moyenne quinquennale. En nombre de nouvelles unités indépendantes autorisées, Drummond arrive en tête avec 608, suivie de la MRC d'Arthabaska (520) et de celle de Nicolet-Yamaska (233).

La valeur des permis de bâtir non résidentiels octroyés en 2011 est supérieure à la moyenne quinquennale uniquement dans le cas de la composante industrielle (95,8 M$ contre une moyenne de 49,2 M$). Les permis de bâtir commerciaux se concentrent dans les MRC de Drummond (31,3 M$) et d'Arthabaska (11,8 M$), toutes deux au-dessous de la moyenne 2007-2011. Les permis de bâtir industriels accordés se retrouvent principalement dans les MRC de Drummond (46,6 M$) et de Bécancour (31,7 M$), une valeur de plus du double de la moyenne quinquennale. Finalement, les permis de bâtir institutionnels se chiffrent à 13,5 M$, avec en tête la MRC de L'Érable (3,7 M$).

Tableau 6.2.1

Nombre de nouvelles unités de logement indépendantes autorisées, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2010-2011

	2010	2011	Variation 2011/2010
	n		%
L'Érable	54	150	177,8
Bécancour	228	104	– 54,4
Arthabaska	669	520	– 22,3
Drummond	842	608	– 27,8
Nicolet-Yamaska	63	233	269,8
Centre-du-Québec	**1 856**	**1 615**	**– 13,0**
Ensemble du Québec	**53 579**	**53 890**	**0,6**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2011.

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2011

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11
L'Érable	22 022	16 142	4 178	3 738	9 623	5 109	3 703	1 239
Bécancour	19 400	22 852	2 530	3 626	31 745	13 373	601	1 216
Arthabaska	73 300	63 792	11 789	16 998	6 024	7 754	3 216	7 404
Drummond	123 193	120 963	31 279	42 863	46 617	21 334	3 513	8 465
Nicolet-Yamaska	26 916	15 575	3 931	4 310	1 765	1 666	2 495	2 633
Centre-du-Québec	**264 831**	**239 325**	**53 707**	**71 534**	**95 774**	**49 236**	**13 528**	**20 956**
Ensemble du Québec	**10 174 688**	**9 151 047**	**3 275 802**	**2 719 160**	**966 666**	**934 697**	**1 072 441**	**1 203 431**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2011.

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

7. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

Personnel de la santé

En 2009, en Mauricie et dans le Centre-du-Québec, le nombre de médecins augmente de 3,3 %, ce qui fait perdurer la croissance uniforme amorcée en 2004. Au Québec, ce nombre s'accroît de 1,5 %, ce qui porte l'effectif à 16 663, et on obtient 213 médecins pour 100 000 habitants (+ 1 point). Depuis 2005, l'accroissement du nombre de médecins en Mauricie et dans le Centre-du-Québec (+ 12,3 %) est dû davantage aux omnipraticiens (+ 13,6 %) qu'aux spécialistes (+ 10,7 %). Au Québec, les spécialistes (+ 8,6 %) plus que les omnipraticiens (+ 4,0 %) ont participé à l'augmentation du nombre de médecins (+ 6,3 %). Pour ce qui est du nombre de chirurgiens-dentistes, on assiste en 2009 à une baisse de 1,8 %, et ce, pour une deuxième fois en trois ans.

En 2009-2010, on enregistre en Mauricie et dans le Centre-du-Québec pour une septième année consécutive une augmentation du personnel infirmier (+ 1,3 %). Cette croissance est davantage influencée par les préposés aux bénéficiaires (+ 4,4 %) que par les infirmiers auxiliaires (+ 0,4 %) et les infirmiers (– 0,4 %). La Mauricie et le Centre-du-Québec connaissent ainsi en 2009-2010 une hausse du personnel infirmier plus faible que celle du Québec (+ 1,7 %). Par ailleurs, depuis 2005-2006, la région affiche une variation du personnel infirmier (+ 9,5 %) supérieure à la moyenne québécoise (+ 6,0 %).

Tableau 7.1

Personnel de la santé selon la catégorie, région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 2005-2006 à 2009-2010

	Unité	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Médecins[1]	**n**	**756**	**777**	**793**	**822**	**849**
Omnipraticiens	n	419	428	440	463	476
Ensemble des spécialistes	n	337	349	353	359	373
Nombre pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	156	160	163	168	172
Chirurgiens-denstistes[1]	**n**	**167**	**170**	**166**	**168**	**165**
Nombre pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	34	35	34	34	34
Personnel infirmier[2]	**n**	**4 971**	**5 059**	**5 199**	**5 375**	**5 443**
Infirmiers	n	2 626	2 664	2 723	2 759	2 748
Infirmiers auxiliaires	n	858	859	882	932	936
Préposés aux bénéficiaires	n	1 487	1 536	1 593	1 685	1 759
Nombre pour 100 000 habitants[3,r]	n pour 100 000 hab.	1 025	1 040	1 065	1 096	1 105

1. En ce qui concerne les médecins et les chirurgiens-dentistes, les données sont présentées sur la base des années civiles (par exemple, pour 2009-2010, les données font référence à 2009).
2. En ce qui concerne le personnel infirmier, en équivalent temps complet, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
3. Calculé pour l'ensemble du personnel de la santé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés en Mauricie et dans le Centre-du-Québec, il recule en 2009-2010 et s'établit à 78,1 %. De plus, la diminution de 2,4 points s'accompagne d'une décroissance de 1,9 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation (83,9 %) décroît de 0,1 point, alors que le nombre d'usagers (707 082) diminue de 1,6 % en 2009-2010. Par ailleurs, la hausse de 0,4 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés en Mauricie et dans le Centre-du-Québec en 2009-2010 maintient cette tendance à la hausse, observée l'année dernière. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 843) poursuit, en 2009-2010, sa légère augmentation (+ 0,7 %), et ce, pour une troisième année consécutive.

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, la baisse de 0,5 point du taux d'occupation des lits dressés en 2009-2010 accorde à la Mauricie et au Centre-du-Québec (96,7 %) un taux inférieur à celui du Québec (97,1 %). Cette diminution s'accompagne d'une stagnation du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,7 point en 2009-2010, alors que le nombre d'usagers (69 028) connaît une baisse de 1,4 %. Pour une onzième année consécutive, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a diminué en Mauricie et dans le Centre-du-Québec (– 1,2 % en 2009-2010). Au Québec, après trois années de baisse, le nombre de lits dressés (40 195) stagne en 2009-2010.

Tableau 7.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 2005-2006 à 2009-2010

	Unité	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Soins généraux et spécialisés						
Nombre de lits dressés	n	1 036	1 001	986	1 006	1 010
Nombre pour 100 000 habitants[1,r]	n pour 100 000 hab.	214	206	202	205	205
Taux d'occupation	%	77,4	80,8	80,4	80,5	78,1
Nombre d'usagers	n	41 218	43 692	43 713	42 858	42 050
Hébergement et soins de longue durée						
Nombre de lits dressés	n	2 745	2 743	2 724	2 705	2 672
Nombre pour 100 000 habitants[1,r]	n pour 100 000 hab.	566	564	558	552	543
Taux d'occupation	%	95,0	97,0	97,7	97,2	96,7
Nombre d'usagers	n	4 370	4 491	4 563	4 627	4 627

Note : À l'exception des lits dressés, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Calculé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

8. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Formation au collégial : diplômes décernés

Les établissements collégiaux du Centre-du-Québec ont décerné 494 diplômes en formation préuniversitaire (45,9 %) et 580 diplômes en formation technique (53,9 %) en 2009, ce qui réduit l'écart entre ces deux types de formation pour une deuxième année consécutive. On constate également que le nombre de diplômes du collégial décernés à des femmes dépasse celui des diplômes remis aux hommes (58,3 % et 41,4 % respectivement), et ce, tant en formation préuniversitaire que technique. Là aussi, l'écart entre les deux sexes tend à se réduire depuis 2007.

Pour une quatrième année consécutive, le nombre de diplômes décernés au collégial au Centre-du-Québec augmente (+ 7,4 % en 2009), ce qui est supérieur à l'augmentation québécoise (+ 4,6 %). Cette tendance positive est due principalement à la hausse de 9,6 % des diplômes techniques. Les diplômes préuniversitaires ont quant à eux augmenté de 4,2 %, particulièrement chez les hommes (+ 12,7 %). Au préuniversitaire, les sciences humaines regroupent 39,7 % des diplômes décernés et les sciences, 25,7 %. En ce qui a trait à l'enseignement technique, ce sont les techniques humaines qui comptent le plus de diplômes décernés, soit 25,0 %, suivies par les techniques administratives, 24,5 %.

Tableau 8.1

Nombre de diplômes décernés au collégial par famille de programme, Centre-du-Québec, 2006-2009

	2006[r]	2007	2008	2009
		n		
Centre-du-Québec	**932**	**941**	**1 003**	**x**
Préuniversitaire	**434**	**446**	**474**	**494**
Arts	55	68	83	98
Arts et lettres	63	68	49	73
Sciences	114	132	121	127
Sciences humaines	202	178	221	196
Technique	**498**	**495**	**529**	**580**
Techniques physiques	73	112	102	122
Techniques biologiques	124	95	99	96
Techniques administratives	168	110	148	142
Techniques artistiques	70	65	53	75
Techniques humaines	63	113	127	145
Hors programme	–	–	–	**x**

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Formation universitaire : diplômés au baccalauréat

En 2010, les 693 diplômés au baccalauréat du Centre-du-Québec sont majoritairement des femmes (68,3 %), tout comme au Québec (62,5 %). Tandis que cette proportion augmente graduellement au provincial depuis 2007 (+ 1,1 point), elle croît continuellement au Centre-du-Québec, en hausse notamment de 2,2 points par rapport à 2009.

Parmi les domaines d'études, c'est celui des sciences sociales et humaines qui procure le plus de diplômés (75,5 %), ce qui est inférieur à la proportion québécoise (70,3 %). En 2010, on observe que le nombre de diplômés au baccalauréat a diminué dans le Centre-du-Québec (– 3,1 %), ce qui se situe en dessous de la croissance du Québec (+ 0,7 %). Depuis 2007, on s'aperçoit que la tendance est à la baisse (– 11,4 %), essentiellement dû au domaine des sciences naturelles et génie.

Tableau 9.2

Diplômés au baccalauréat par domaine d'études selon le sexe et selon la région de résidence au secondaire[1], Centre-du-Québect, 2007-2010

	2007	2008	2009	2010
		n		
Centre-du-Québec	**782**	**710**	**715**	**693**
Santé	**98**	**97**	**80**	**78**
Hommes	19	17	5	13
Femmes	79	80	75	65
Sciences naturelles et génie	**140**	**128**	**127**	**91**
Hommes	102	103	92	65
Femmes	38	25	35	26
Sciences sociales et humaines	**544**	**484**	**508**	**523**
Hommes	173	140	146	141
Femmes	371	344	362	382
Indéterminé	**–**	**1**	**–**	**1**
Hommes	–	–	–	–
Femmes	–	1	–	1

1. La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au niveau secondaire, comme ce code demeure inchangé tout au long de leurs études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Les trois principales universités d'où viennent les diplômés au baccalauréat du Centre-du-Québec sont, dans l'ordre, l'Université de Sherbrooke (27,1 %), l'Université Laval et l'Université du Québec à Trois-Rivières (22,9 % et 20,3 % respectivement). La part de l'Université de Sherbrooke stagne en 2010 après deux années à la baisse. Par ailleurs, les proportions de l'Université du Québec à Trois-Rivières et de l'Université Laval diminuent par rapport à 2009 (– 0,3 point et – 1,1 point respectivement).

9. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Dans le Centre-du-Québec, le nombre d'établissements culturels par habitant est sensiblement similaire à la moyenne québécoise. On y trouve notamment 15 salles de spectacles, 5 cinémas ou ciné-parcs totalisant 27 écrans, 15 institutions muséales, 70 points de services des bibliothèques publiques, 10 librairies et 5 stations de radio privées et communautaires. Cette région arrive au 3e rang pour le nombre d'écrans de cinéma par 100 000 habitants.

Tableau 9.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, Centre-du-Québec, 2009 et 2010

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements[1] par 100 000 habitants	
				Région	Ensemble du Québec
	2009	2010	2010	2010	
	n		%	n	
Centres d'artistes	1	1	1,5	0,4	0,8
Salles de spectacles	8	15	2,7	6,5	7,0
Institutions muséales[2]	15	15	3,5	6,5	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	11	..	..	..	...
Bibliothèques publiques affiliées: points de services	59	..	..	..	...
Librairies	10	10	2,7	4,3	4,7
Cinémas et ciné-parcs	5	5	4,0	2,2	1,6
Écrans	27	27	3,5	11,7	9,9
Stations de radio privées et communautaires	5	6	3,6	2,6	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En 2010, 210 représentations de spectacles payants en arts de la scène ont eu lieu dans la région du Centre-du-Québec (281 en 2009), ce qui, par rapport à la population (0,9 représentation par 1 000 habitants), place cette région au 16e rang des régions du Québec. Par ailleurs, on constate aussi que la fréquentation des institutions muséales, le nombre de prêts dans les bibliothèques publiques et le montant des ventes de livres par habitant sont en dessous de la moyenne québécoise.

Tableau 9.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Centre-du-Québec, 2009 et 2010

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio région/Qc
		2010	2009	2010	2010
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	210	1,2	0,9	1,3
Entrées	n	x	515,0	..	..
Assistance des cinémas					
Entrées	n	x	2 652,1	..	..
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	175 444	713,1	758,4	1,4
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts	n	..	3 596,3	..	...
Ventes de livres par les librairies					
Ventes de livres neufs	$	7 650 042	36 147,6	33 068,5	1,5

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Éducation

Diplômés au baccalauréat

La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au secondaire. Comme ce code demeure inchangé tout au long de ses études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur. En raison du manque d'information sur certains diplômés quant à leur région administrative d'origine au secondaire, le total pour l'ensemble du Québec ne correspond pas à la somme directe des totaux des régions administratives (MELS, 2009).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles* de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage[1]	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1er juillet	
	2010rp	Var. 10/09	2010p	Var. 10/09	2011	2009	Var. 12/11	2011p	TAAM[2] 2006-2011
	$	%	$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	30 376	4,6	23 044	2,0	8,0	6,9	3,2	200 462	– 1,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	32 935	4,8	24 801	3,5	8,3	6,7	– 10,0	273 461	– 0,5
Capitale-Nationale	42 800	3,3	27 639	2,1	5,8	5,9	2,4	701 204	9,5
Mauricie	31 004	4,1	23 875	2,8	7,8	9,6	5,5	262 340	1,5
Estrie	30 943	3,6	23 951	2,8	6,7	9,1	– 0,3	312 150	7,3
Montréal	53 248	3,4	27 646	3,0	9,7	17,0	1,9	1 958 257	8,8
Outaouais	29 742	2,9	26 578	3,1	7,4	8,9	8,9	368 181	13,1
Abitibi-Témiscamingue	40 932	6,3	27 048	6,1	7,5	8,0	– 10,2	146 419	2,1
Côte-Nord	54 832	4,7	28 783	7,0	7,8	9,7	66,3	95 802	– 1,6
Nord-du-Québec	65 273	3,9	32 027	6,2	7,8	16,0	20,3	42 330	10,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	24 958	4,8	22 959	3,1	12,4	9,7	– 1,7	93 130	– 4,3
Chaudière-Appalaches	33 857	3,3	25 374	2,4	4,8	5,4	3,8	406 401	4,7
Laval	31 050	2,7	26 819	2,5	7,1	8,4	6,4	403 744	16,1
Lanaudière	23 019	3,1	25 371	2,9	7,7	8,1	3,7	469 916	16,0
Laurentides	28 959	2,6	26 843	3,1	8,1	7,9	6,1	555 614	13,9
Montérégie	31 448	3,2	27 705	3,4	7,0	8,0	4,4	1 456 743	10,4
Centre-du-Québec	35 253	3,8	23 948	3,3	7,2	8,6	4,7	233 509	6,6
Ensemble du Québec	**37 795**	**3,4**	**26 642**	**3,1**	**7,8**	**9,8**	**5,6**	**7 979 663**	**8,9**

1. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.
2. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen. Voir l'encadré de la page 4.

Tableau comparatif pour les MRC de la région du Centre-du-Québec

	Revenu personnel disponible par habitant[1]		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans[1]	Taux de faible revenu des familles[2]	Population au 1er juillet[3]		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2010p	Var. 10/09	2010p	2009	2011p	TAAM[4] 2006-2011	2011p	2010-2011[5]
	$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Centre-du-Québec	23 948	3,3	73,2	8,6	233 509	6,6	670	996
L'Érable	22 677	3,8	73,6	7,3	22 961	– 2,5	40	– 100
Bécancour	24 707	2,4	72,3	8,3	19 461	5,8	80	82
Arthabaska	24 842	5,1	74,7	7,9	69 547	8,1	235	482
Drummond	23 613	1,8	72,9	9,1	98 815	10,2	307	543
Nicolet-Yamaska	23 298	4,4	70,6	9,9	22 725	– 3,4	8	– 11
Ensemble du Québec	**26 642**	**3,1**	**73,5**	**9,8**	**7 979 663**	**8,9**	**29 200**	**...**

1. Selon le découpage géographique et la dénomination au 31 décembre 2010.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er janvier 2009.
3. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er juillet 2011.
4. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen. Voir l'encadré de la page 4.
5. Année du 1er juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Centre-du-Québec

Superficie en terre ferme (2011)	6 906 km²
Densité de population (2011)	33,8 hab./km²
Population totale (2011[p])	233 509 hab.
Accroissement naturel (2011[p])	670 hab.
Solde migratoire interrégional (2010-2011)[1]	996 hab.
PIB aux prix de base (2010[rp])	8 192,3 M$
PIB par habitant (2010[p])	35 253 $
Revenu personnel disponible par habitant (2010[p])	23 948 $
Emplois (2011)	108,6 k
Taux d'activité (2011)	61,4 %
Taux d'emploi (2011)	57,0 %
Taux de chômage (2011)	7,2 %
Taux de faible revenu des familles (2009)	8,6 %
Dépenses en immobilisation (2012)[2]	1 909,1 M$

1. Année du 1er juillet au 30 juin.
2. Perspectives.

Institut de la statistique Québec